

# 10 expériences insolites de psychologie... ou presque

Soumis par Stephane Desbrosses

Si vous en doutiez, sachez que l'humour et l'insolite peuvent s'inviter dans la recherche en psychologie - et le font effectivement, au point que l'on se demande parfois si tout ceci est bien sérieux... Un florilège d'expérimentations, du genre de celles qu'on ne peut relever qu'avec un gros sourire!

**Expérience ratée?** Un chercheur, Simon Louis Lajeunesse, et ses collègues de l'université de Montréal souhaitaient étudier les effets de la pornographie sur le développement psycho-sexuel des jeunes hommes. Comme il est d'usage lors d'une expérimentation en Psychologie, l'équipe se mit en quête d'un groupe consommant et d'un groupe qui ferait office de groupe contrôle. Seulement... "Nous avons donc cherché à rencontrer des hommes dans la vingtaine, qui n'avaient jamais regardé de pornographie, [mais] nous n'en avons trouvé aucun." Université de Montréal - Un chercheur se penche sur la pornographie dans Internet La psychologie vache Les vaches sont très réceptives à l'attention qu'on leur porte : une vache qui a un nom produit 5% plus de lait qu'une vache qui n'en a pas! "Ce n'est pas à proprement parler le fait d'avoir un nom qui conduit les vaches à produire plus de lait, mais plutôt le fait que les vaches qui ont un nom sont moins stressées que si elles étaient traitées avec indifférence, comme des numéros parmi d'autres.", explique C. Douglas, comportementaliste animale à la NewCastle University. Discovery News - Cows with name make more milk. Ainsi Font, Font, Font

L'étude suivante date de 2008 et explore un champ de recherche original et essentiel pour les lecteurs de ce site : comment le type d'écriture, que l'on nomme sous l'anglisme "Font", affecte-t-il la perception du texte que vous êtes en train de lire? Arial versus Times New Roman, et les résultats tombent : des textes satyriques présentés à 102 étudiants, certains écrits avec la "font" Arial, d'autres en Times New Roman, révèlent que les textes écrits en Times New Roman sont perçus comme plus humoristiques et plus agressifs. Fascinant, non? Le plus merveilleux étant qu'il s'agit désormais d'une donnée dont les publicitaires vont pouvoir se servir à loisir! Pub Med : Emotional and persuasive perceptions of font. C'est pas la taille qui compte, c'est la psychologie Certaines personnes ont la fâcheuse tendance à se faire sentir plus grands qu'ils ne sont, littéralement, croit-on. En fait, cela n'a rien de littéral : les personnes qui ont du pouvoir surestiment naturellement leur taille : ils ont non seulement tendance à se rajouter quelques centimètres quand on leur demande d'estimer leur taille, mais ils choisissent des avatars plus grands lorsqu'ils jouent en ligne, et en plus, ils sous-estiment la taille des autres personnes par rapport à la leur. Comme quoi plus on a du pouvoir, plus on pense surtout pouvoir péter plus haut que son c\*\*. Pubmed : The powerful overestimate their own height. Bon Dieu de Mille Sabords de Tonnerre de Brest! Il est des événements dans la vie qui commandent une réaction immédiate : se cogner le petit orteil contre le pied du lit, heurter malencontreusement le coude et ressentir ce fabuleux choc électrique vous parcourir le bras, se couper le doigt en manipulant une mesquine et coupante feuille de papier. Et notre première réaction en tel cas, tient souvent en un ou quelques mots qu'il nous serait mal avisé de répéter ici - mais dont vous saisissez sûrement la teneur. Une question demeure : quand on est soudain assailli par une douleur fulgurante, à quoi cela peut-il bien servir de jurer? Une fois encore, la psychologie apporte la réponse à une question existentielle : lors d'une expérimentation, des chercheurs infligeaient une légère douleur à des sujets à qui l'ont avait expressément commandé, dès le ressenti de la douleur, soit de pousser un juron, soit de ne dire qu'un mot tout à fait neutre. Or, il s'avère que les personnes qui jurent après s'être fait mal ressentent moins la douleur que les personnes qui ne le font pas. Captain Haddock avait bel et bien une qualité dans son défaut! Pub med - Swearing as a response to pain. Le Radar Gay en phase lunaire Vous le saviez peut être déjà, lorsqu'il s'agit de deviner l'orientation sexuelle des mâles, ces dames se débrouillent bien mieux que leur homologues masculins, qui n'y voient goutte. Cela viendrait d'une nécessité évolutionniste : en période ovulatoire, mieux vaut s'affairer vers un intéressé potentiel, plutôt qu'un indifférent désespérant. Et la recherche le montre : plus les femmes sont proches de l'ovulation dans le mois, meilleures elles sont dans la détection de l'orientation sexuelle d'un mâle (hétéro vs homo). Le Radar Gay de ces demoiselles fonctionnerait-il à l'œstrogène? Pub med - Mating interest improves women's accuracy in judging male sexual orientation. Plus il y'a de verres, plus la demoiselle est jolie! Par amusement ou sérieusement, nous autres mâles, aimons rire en nous disant que la beauté d'une damoiselle dépend du taux d'alcool dans le sang. Une bien belle assertion qui hérissait les cheveux des dites demoiselles, mais arrache à ces mâles un petit sourire ou un souvenir juteux. Cela reste néanmoins une blague... ou pas! Car c'est bien ce qu'explique une recherche qui en fera bondir certaines et certains hors de leur siège : l'alcool (et surtout sa consommation) entraîne une modification de la perception des visages. Plus on a bu, moins on est réceptif à l'asymétrie d'un visage. Or, la symétrie d'un visage est, plusieurs recherches l'ont déjà démontré auparavant, l'un des principaux critères par lesquels nous jugeons un visage harmonieux et attirant, tandis qu'un visage asymétrique paraît en moyenne beaucoup moins mignon. Autrement dit, plus on a bu, plus on a de chances de finir par trouver attirant un visage que, sobre, nous jugerions peu attractif. D'où la version galante de la citation Coluchienne : "Si Dieu a inventé l'alcool, c'est pour que les femmes (ou hommes - ne soyons pas sexistes) moches puissent faire l'amour". Pub med - An explanation for enhanced perceptions of attractiveness after alcohol consumption. Désolé, même le pigeon, il aime pas ton dessin. On s'est tous attendri devant le visage d'un enfant en bas âge qui nous montre, plein d'enthousiasme, sa dernière œuvre dessinée sur papier. "Mais comme c'est joli, mon petit!". C'est souvent ce que l'on nomme en psychologie, avec tout le scientisme dont on a coutume, un gros et vilain mensonge pieux. Et oui, le dessin n'a aucune perspective, on dirait que tous les personnages sont égyptiens, le soleil a des yeux et trois dents, et maman sur le dessin porte une jupe triangulaire qui, vu sa taille de hanche véritable, semble tout à fait à l'envers. Bref, le dessin est laid - mais hommes nous sommes, et gentils avec nos enfants, nous devons rester - nous en sommes quitte pour un petit écart avec les "mon enfant, il ne faut jamais mentir, c'est mal", que

nous imposons à ces mêmes enfants. Un conseil : si vous habitez en ville, fermez les volets lorsque cette situation se présente. Des fois qu'un pigeon vienne à passer pour jeter un regard sur le dessin ou la peinture, car d'après la recherche en psychologie, même les pigeons sont capables de déterminer si la peinture d'un enfant est laide ou non. Si, si. "Des adultes ont premièrement classifié des dessins d'enfants comme jolis ou laids. En utilisant des procédures de conditionnement opérant pour renforcer l'apprentissage, des pigeons ont appris à discriminer les jolis dessins, des vilains. Par la suite, de nouveaux dessins, jolis et laids, leur étaient présentés, afin de déterminer s'ils étaient capables ou non de les discriminer..." Et ils le sont! Si un pigeon jette un œil rond sur votre dernière œuvre picturale et qu'il s'enfuit immédiatement, songez à une reconversion de support artistique! Pub Med - Pigeons can discriminate "good" and "bad" paintings by children. Facebook's jalousie D'après une recherche datant d'août 2009, Facebook le vilain provoque la jalousie des conjoints. Comment? En divulguant des informations qui se retrouvent sur un support, par nature, ambigu (voir le paragraphe sur la nécessité de redondance du langage humain) et accessible au conjoint, nous fournissons de bonnes raisons à ceux-ci d'exacerber leur jalousie - et de scruter notre facebook avec encore plus d'attention, d'où un cercle vicieux menant à la conclusion selon laquelle sur Facebook, mieux vaut ne pas être ami(e) avec son ami(e). Pub med - More information than you ever wanted: does Facebook bring out the green-eyed monster of jealousy? Bière pleine ou bière vide? On ne résiste pas à vous présenter cette expérimentation, quoiqu'elle n'ait pas strictement de rapport avec la psycho (à la rigueur, elle en a avec la traumatologie crânienne!). Cette équipe de chercheurs de l'institut de médecine légale de Berne, s'est intéressée à la dangerosité des bouteilles de bières : sont-elles plus dangereuses vides ou pleines, si d'aventure, on vous en mettait un coup sur le crâne? La question est plus complexe qu'il n'y paraît : si la bouteille est pleine, vous en êtes quitte pour de sacrées contusions. Si elle est vide, elle risquerait tout de même de se briser et de vous couper le scalp. Cruel dilemme, consistant à savoir lequel est le mieux lors d'une bagarre de bar... La réponse est, tout autant que l'idée de l'avoir cherchée, proprement étonnante : une bouteille pleine nécessite 30 joules d'énergie d'impact pour se briser, tandis qu'une bouteille pleine à moitié en nécessite 40. Or, ces deux énergies d'impact surpassent celle nécessaire pour briser l'os du crâne d'un homme. Moralité de l'étude - et c'est bien là l'important : "Beer bottles may therefore fracture the human skull and therefore serve as dangerous instruments in a physical dispute" traduction (expurgée du fatras scientifique) : "Les bouteilles de bière, pleines ou pas pleines, faut pas taper le crâne des gens avec". Pub med - Are full or empty beer bottles sturdier and does their fracture-threshold suffice to break the human skull? Le sang, hips, du Christ Changer l'eau en vin et multiplier les pains ne dispense pas de prier pour une consommation modérée. De fait, une recherche exhaustive montre avec 4 méthodologies différentes (rien que ça!) que la religion et la consommation d'alcool sont inversement corrélées. Plus on prie, moins on boit. Forcément, si on joint les mains pour prier, on a moins l'occasion de lever le coude! Pub med - Invocations and intoxication: does prayer decrease alcohol consumption?\* bien entendu, les résumés ci-dessus sont à prendre avec humour : les recherches sont réelles, mais les comptes-rendus de ces expérimentations sur cet article ne respectent pas une parfaite rigueur!